

Le petit pêcheur et le squelette

Chen Jiang Hong



Son père le lui avait bien dit : « Il ne faut pas sortir en mer quand le ciel est noir. » Mais comme il n'est plus là pour le lui interdire, le petit garçon part pêcher sous les nuages. Soudain, quelque chose se prend dans son filet. Alors qu'il tire, la tempête se déchaîne. Et voilà que sa prise apparaît. Horreur ! C'est un squelette qui se dresse devant lui. Il a beau fuir, pagayer de toutes ses forces, puis s'évanouir, le petit garçon ne se débarrassera pas du squelette avant d'avoir compris ce que celui-ci est venu lui enseigner...

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

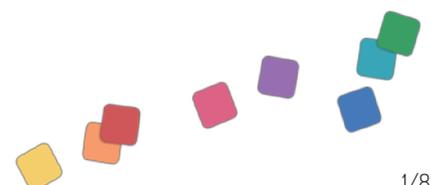
SOMMAIRE DES PISTES

1. [Le petit pêcheur](#)
2. [Un conte](#)
3. [La peur](#)
4. [Arts plastiques](#)
5. [Vidéos](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Le petit pêcheur

C'est certainement en Chine, le pays d'enfance de l'auteur, que vit Tong, le petit pêcheur de l'histoire.

En Chine, la plus traditionnelle des pêches est la pêche au cormoran : le pêcheur en action utilise les services d'un cormoran dressé. Original, non ?

Il existe de nombreuses techniques de pêche en dehors de la pêche industrielle qui ravage le fond des océans. Vous pouvez en faire découvrir quelques-unes à vos élèves à partir de ces albums, en plus de celui de Chen Jiang Hong :

Wagenia : les pêcheurs intrépides du Congo, de Dominique Mwankumi [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=E115927>]

La pêche à la marmite, de Dominique Mwankumi [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=34151>]

Poka et Mine : À la pêche, de Kitty Crowther [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=E136456>]

Le pêcheur et le cormoran, de Stéphane Sénégas [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=E134188>]

Perdu en mer. La pêche à Terre-Neuve, de Sophie Humann et Emmanuel Cerisier [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=E115901>]

Comme des sardines, de Patrick Morin [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=061438>]



Demandez aux enfants, avant de commencer, ce qu'ils connaissent de la pêche. D'après l'endroit où ils habitent, les réponses risquent de différer et c'est bien ainsi.

Vous pourrez ensuite les guider dans la lecture des albums en leur demandant où se pratiquent les différentes sortes de pêche et en les localisant sur une carte ou un globe terrestre.

Pêche aux cormorans, d'après un dessin chinois. Illustration de La Nature, n° 25 du 22 novembre 1873

Demandez-leur ensuite quels types de poissons sont pêchés et si la pêche se pratique en solitaire ou en groupe. Quelle pêche aimeraient-ils essayer de pratiquer ou non ?... Quelles sortes d'embarcations sont utilisées (lorsqu'il en est utilisé) pour ces différentes pêches... Et quel type de matériel ?... Peuvent-ils le dessiner ?

Distribuez ensuite [ce joli poster de Philippe Dumas](#) pour faire découvrir aux élèves plusieurs poissons de nos régions. Lesquels sont des poissons d'eau douce ? Lesquels vivent dans la mer ?

2. Un conte

C'est à partir d'un dessin traditionnel chinois que Chen a eu envie d'imaginer son propre conte, où il mettrait en scène un squelette et un enfant [<http://edmax.fr/75>]. Vous pouvez projeter cette image ou l'imprimer et laisser les enfants décrire ce qu'ils voient et imaginent. Quel lien voient-ils avec le conte de Chen ?

Pour poursuivre dans l'univers du conte, voici en annexe un « conte du pourquoi » à lire à vos élèves. Le petit héros est lui aussi pêcheur et il a perdu son père. Il a un frère, qui n'est peut-être pas la personne qui va l'aider...

Vous voulez plus de contes chinois ? En voici un recueil, paru à *l'école des loisirs* :

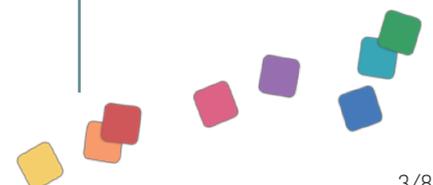
Contes chinois. Le daim mangeur de tigre, contes choisis et traduits par Guillaume Olive [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre-nvo.php?reference=06082>]

3. La peur

Les enfants aiment avoir peur, juste ce qu'il faut pour leur donner le frisson. Et puis après, ils surmontent leur peur et sont rassurés par une fin paisible. C'est le ressort des contes qui bercent petits et grands depuis des siècles... C'est aussi l'esprit qui anime certaines fêtes traditionnelles comme celle d'Halloween, lorsque les squelettes, les citrouilles évidées et les sorcières sont de la partie.

Le livre de Chen fait partie de ces livres qui donnent la chair de poule, (lorsque le squelette paraît) mais la peur est vite remplacée par la surprise : le squelette que l'on croyait méchant se révèle attentionné et secourable.

Il faut savoir que dans la philosophie chinoise, la vie et la mort sont simplement les deux faces d'un même événement : la mort n'est pas forcément perçue de façon négative.



Pour en savoir plus sur cet ouvrage (et d'autres de l'auteur), voici un bel article sur le blog de Lu - cie&co [<http://lu-cieandco.blogspot.be/2013/12/lm-lhistoire-du-squelette-protecteur-de.html?spref=fb>]

Pour accompagner la lecture, on peut poser les questions suivantes :

Pages 6-7 : Où vit le petit pêcheur ? Comment trouvez-vous la ville à côté de sa maison ?

Pages 8-9 : Pourquoi vit-il tout seul ? Aimerez-vous vivre seul, comme lui ? A-t-il l'air heureux ou non ?

Selon vous, pourquoi prend-il la mer malgré le temps menaçant ?

Pages 10-11 : Pourquoi Tong ne se rend-il pas compte que la tempête se lève ? Comment trouvez-vous le petit pêcheur : imprudent ou courageux ? Expliquez.

Pages 12-13 : Comment voyez-vous que la tempête est violente ? Pourtant Tong ne lâche pas sa ligne. Pourquoi ?

Pages 14-15 : Comment réagit Tong devant cette apparition ? Et vous, pensez-vous que vous auriez eu peur ? Pourquoi ?

Pages 16-17 : Tong est vraiment courageux. À quoi le voyez-vous ?

Pages 18-19 : On a beau être courageux, trop, c'est trop... Qu'arrive-t-il à Tong ? Comment réagit le squelette ?

Pages 20-21 : Le squelette fait-il encore peur ? Comment s'occupe-t-il de Tong ?

Pages 22-23 : À votre avis, pourquoi le squelette est-il si malheureux de se voir dans un miroir ? Quel est votre sentiment vis-à-vis de lui ? Qu'aimeriez-vous lui dire ?

Pages 24-27 : Pourquoi Tong donne-t-il sa couverture au squelette ? Est-ce une bonne idée ? Comment réchauffe-t-il encore son nouvel ami, à la page suivante ?

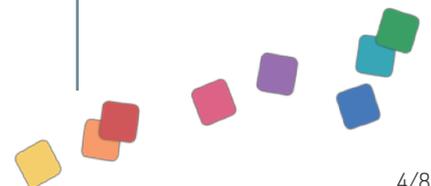
Pages 28-29 : Que réclame maintenant le squelette ? Que va faire le petit pêcheur ? Le fait-il avec plaisir ?

Pages 30-31 : Que craint le petit pêcheur ? Pourquoi le squelette a-t-il si faim ? Comment faire pour nourrir un squelette ?

Pages 32-33 : Quel dernier plat le petit pêcheur propose-t-il au squelette ? Que se passe-t-il dans la dernière image ? Le squelette a-t-il l'air content ?

Pages 34-37 : Que devient le squelette ? Grâce à quoi ? à qui ?

Fin du livre : Que deviennent les deux personnages ? La fin est-elle gaie, ou triste ?



On peut également lire (ou regarder) l'histoire avec, en fond musical, une musique choisie tout spécialement par Chen [<http://www.youtube.com/watch?v=-MlaxpdJjcM>]

4. Arts plastiques

Cet album, dessiné tout simplement à l'encre de Chine sur du papier avant sa mise en couleurs, peut vous donner envie de mettre en place un atelier d'arts plastiques et d'initier vos élèves à ce type de peinture.

Voici, avant tout, un petit aperçu du matériel utilisé dans la peinture chinoise [<http://www.peinture-chinoise.com/articles/le-papier-l-encre-la-couleur>]

Ensuite, vous avez le choix entre différentes techniques, plus ou moins proches de celle utilisée par Chen :

Par exemple, la technique du lavis :

Matériel :

Un pinceau en poils de martre.

Des aquarelles en godet.

Un pot d'eau pour la couleur.

Un pot d'eau pour rincer le pinceau au fur et à mesure.

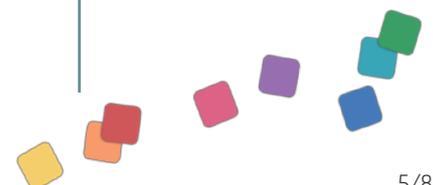
Du papier assez épais pour absorber l'eau qu'on y dépose.

Vous pouvez ensuite :

- Imaginer un personnage, le dessiner directement à l'encre ou la couleur sans dessin préalable.
- Peindre des formes sans contours nets, puis créer des lignes de force d'une couleur plus soutenue.

Vous pouvez aussi organiser un atelier de calligraphie [<http://www.ac-grenoble.fr/cite.scolaire.internationale/Peda/Ateliers/Euroblog/spip.php?article352>]

Ou encore imaginer diverses utilisations de l'encre de Chine, en l'associant par exemple à de la cire, pour des résultats étonnants [http://www.icemfreinet.net/~idem68//394_13.pdf]



5. Vidéos

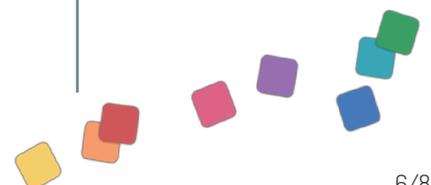
Pour voir l'artiste au travail, l'entendre nous parler de ses albums et de lui-même, entrer dans son monde... voici différentes vidéos :

[<http://www.youtube.com/embed/Tk1yJCEyNys>]

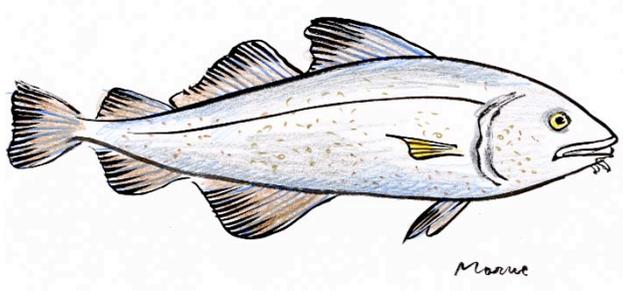
Pour découvrir l'univers de Chen [<https://youtu.be/wt4dPtzmPZg>]

Pour entendre Chen nous parler de son album *Mao et moi* et donc, de lui [<https://youtu.be/uludk10FmSI>]

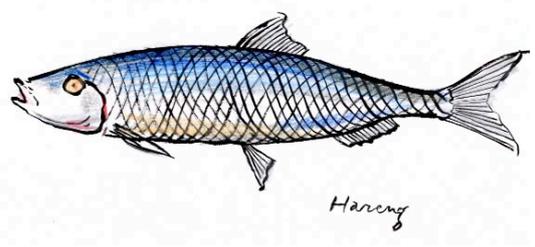
Pour partager avec Chen la conception de l'album *Le cheval magique de Han Gan* [<https://youtu.be/isa-R0ABryI>]



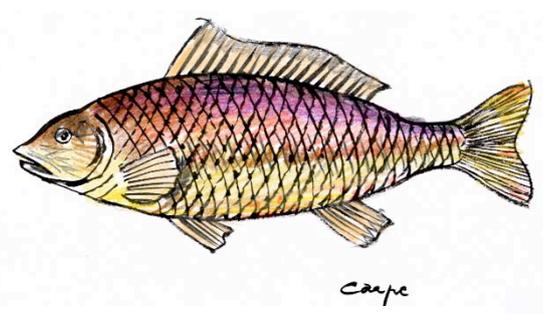
POISSONS



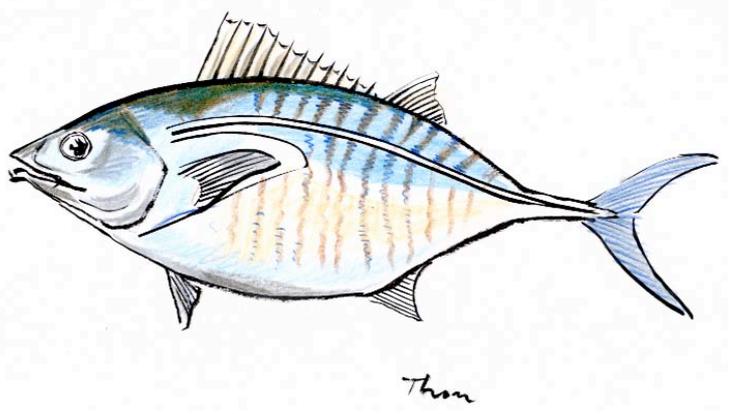
Moune



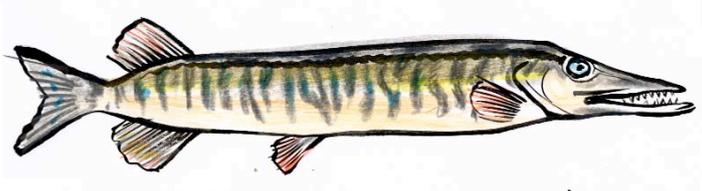
Hareng



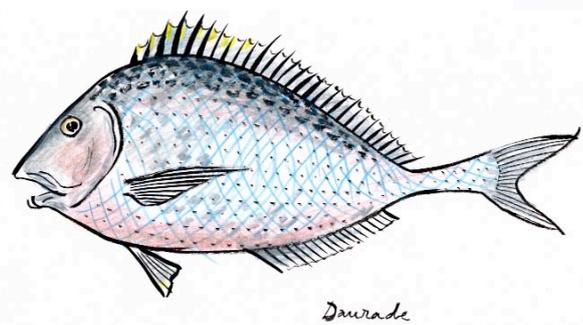
Carpe



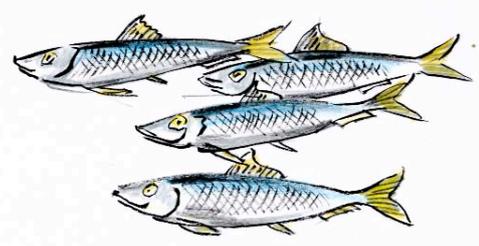
Thon



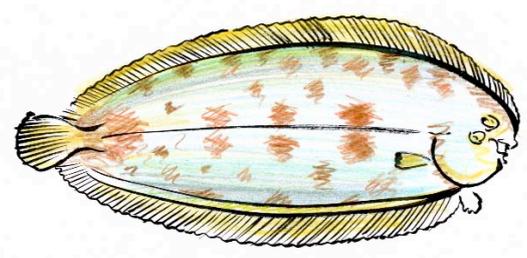
Brochet



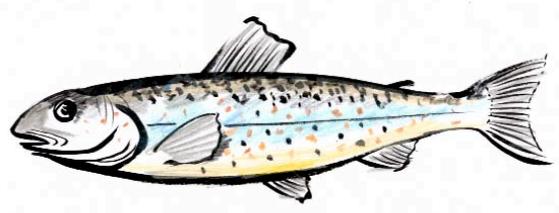
Daurade



Sardines



Sole



Truite

Philippe Dumas

Il y a fort longtemps vivaient en Chine deux frères.

Wang-l'aîné était le plus fort et brimait sans cesse son cadet. À la mort de leur père, les choses ne s'arrangèrent pas et la vie devint intenable pour Wang-cadet. Wang-l'aîné accapara tout l'héritage du père : la belle maison, le buffle et tout le bien. Wang-cadet n'eut rien du tout et la misère s'installa bientôt dans sa maison. Un jour, il ne lui resta même plus un seul grain de riz. Il ne pourrait pas manger, alors, il se résolut à aller chez son frère aîné.

Arrivé sur place, il le salua et parla en ces termes :

- Frère aîné, prête-moi un peu de riz.

Mais son frère, qui était très avare, refusa tout net de l'aider et le cadet repartit.

Ne sachant que faire, Wang-cadet s'en alla pêcher au bord de la mer Jaune. La chance n'était pas avec lui car il ne parvint même pas à attraper un seul poisson.

Il rentrait chez lui les mains vides, la tête basse, le cœur lourd, quand soudain, il aperçut une meule au milieu de la route.

« Ça pourra toujours servir! », pensa-t-il en ramassant la meule, et il la rapporta à la maison.

Dès qu'elle l'aperçut, sa femme lui demanda :

- As-tu fait bonne pêche ? Rapportes-tu beaucoup de poisson ?

- Non, femme! Il n'y a pas de poisson. Je t'ai rapporté une meule.

- Ah, Wang-cadet, tu sais bien que nous n'avons rien à moudre : il ne reste pas un seul grain à la maison.

Wang-cadet posa la meule par terre et, de dépit, lui donna un coup de pied. La meule se mit à tourner, à tourner et à moudre. Et il en sortait du sel, des quantités de sel. Elle tournait de plus en plus vite et il en sortait de plus en plus de sel. Wang-cadet et sa femme étaient tout contents de cette aubaine mais la meule tournait, tournait et le tas de sel grandissait, grandissait.

Wang-cadet commençait à avoir peur et se demandait comment il pourrait bien arrêter la meule. Il pensait, réfléchissait, calculait, mais il ne trouvait aucun moyen. Soudain, il eut enfin l'idée de la retourner, et elle s'arrêta.

À partir de ce jour, chaque fois qu'il manquait quelque chose dans la maison, Wang-cadet poussait la meule du pied et obtenait du sel qu'il échangeait avec ses voisins contre ce qui lui était nécessaire. Ils vécurent ainsi à l'abri du besoin, lui et sa femme.

Mais le frère aîné apprit bien vite comment son cadet avait trouvé le bonheur et il fut assailli par l'envie. Il vint voir son frère et dit :

- Frère cadet, prête-moi donc ta meule.

Le frère cadet aurait préféré garder sa trouvaille pour lui, mais il avait un profond respect pour son frère aîné et il n'osa pas refuser.

Wang-l'aîné était tellement pressé d'emporter la meule que Wang-cadet n'eut pas le temps de lui expliquer comment il fallait faire pour l'arrêter. Lorsqu'il voulut lui parler, l'aîné était déjà loin, emportant l'objet de sa convoitise.

Il était très heureux, le frère aîné. Il rapporta la meule chez lui et la poussa du pied. La meule se mit à tourner et à moudre du sel. Elle moulut sans relâche, de plus en plus vite. Le tas de sel grandissait, grandissait sans cesse. Il atteignit bien vite le toit de la maison. Les murs craquèrent. La maison allait s'écrouler.

Wang-l'aîné prit peur. Il ne savait pas comment arrêter la meule. Il eut l'idée de la faire rouler hors de la maison, qui était sur une colline. La meule dévala la pente, roula jusque dans la mer et disparut dans les flots. Depuis ce temps-là, elle continue à tourner au fond de la mer et à moudre du sel. Personne n'est allé la retourner.

Et voilà pourquoi l'eau de la mer est salée.